

Quiberon bouchonne mais bougonne peu



Les touristes ? La presqu'île de Quiberon, dans le Morbihan, en fait son affaire depuis des lustres. À tel point que la commune de Quiberon compte plus de résidences secondaires (5 373) que de principales (5 100). Voilà pour les fidèles. Mais les touristes de passage affluent aussi en masse. Pour un court séjour, ou pour embarquer vers Belle-Île-en-Mer, qui a vu rappliquer 400 000 visiteurs l'été dernier. Une aubaine pour les dix-sept hôtels, les sept campings, le centre de thalassothérapie, les 140 appartements de tourisme et l'aire ouverte pour accueillir 120 camping-cars à Quiberon... Tous affichent quasiment complet depuis début juillet.

Ça coince côté transports

La cohabitation n'est pas toujours aisée, déplorent quelques habitants qui citent pêle-mêle des incivilités, des problèmes de propreté, le non-respect des plages... Des plaintes tempérées par Bernard Hilliet, le maire. Pour lui, ce flot touristique se régule plutôt bien : « **Il n'y a pas de queue devant les magasins, pas de coude-à-coude sur les plages ...** » Ici, l'afflux estival se juge surtout en temps de transport... Au retour de la plage, difficile d'échapper aux embouteillages. Il faut souvent compter une heure, en voiture, pour parcourir les 15 km de presqu'île. La pointe est pourtant desservie tout l'été par un train, le bien nommé Tire-Bouchon... « **Mais les voies datent de la guerre ; si on ne fait rien, elles seront bientôt impraticables** », prévient Bernard Hilliet. Reste le vélo. Mais là encore, cela peut s'avérer ardu pour les cyclistes qui doivent emprunter le tombolo, un goulet d'étranglement de sept kilomètres à l'entrée de la presqu'île. Sur cette fine langue de sable où se côtoient voitures et train, il n'existe pas de piste cyclable.

Guillaume LEGRAND.